

AMSTERDAM 400 – petit rapport sur la célébration des 400 ans du mouvement baptiste du 24 au 26 juillet 2009

Douze Français se trouvaient parmi les 900 participants représentant une soixantaine de pays, presque exclusivement de la région « Europe – Moyen-Orient » de l'Alliance Baptiste Mondiale. Les quelques Américains étaient soit historiens, soit des résidents en Europe. Neville Callam (Jamaïque), secrétaire général de l'Alliance Baptiste Mondiale, était présent et a souligné l'importance du souvenir. Le Congrès était extrêmement bien organisé (chaque réunion a commencé et a fini à l'heure, et les nombreux participants étaient tous montés à l'estrade au bon moment !).

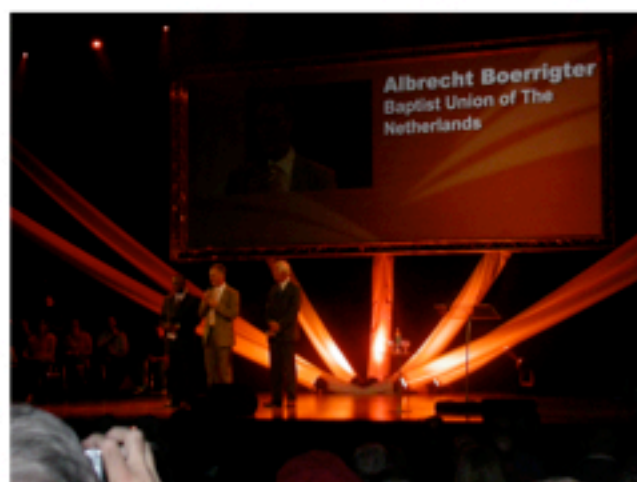
L'histoire baptiste était bien en évidence : deux clips vidéo « historiques », l'un de Thomas Helwys, pionnier britannique du début 17^e siècle, et l'autre de J.G.Oncken, pionnier allemand du 19^e, ont donné le ton. Les orateurs principaux se sont efforcés de donner le message de l'histoire pour nos jours, et l'histoire baptiste, loin d'être présentée d'une façon triomphaliste, a été placée dans le contexte plus large de l'histoire de l'Église chrétienne. Quelques exemples : Le Néerlandais **Teun van der Leer** a prêché sur « Où est l'Éternel, le Dieu d'Élie ? » (ou le Dieu de Smyth, de Helwys, d'Oncken ... ?) (2 R. 2.14) et a encouragé les participants à être inspirés par le courage de nos ancêtres spirituels pour être actifs, pas seulement des spectateurs, pour que l'évangile soit transmis à notre génération.

Toivo Pilli, pasteur et historien estonien, a montré comment les migrations de l'histoire, au 1^{er} siècle comme au 19^e, au temps d'Oncken, avait favorisé la diffusion de l'évangile, et s'est basé sur la prédication de Paul à Athènes pour plaider en faveur d'une annonce de l'évangile ancrée dans les préoccupations de notre temps.

Les autres sessions plénières et les ateliers montraient comment la lutte pour la liberté religieuse et contre l'oppression et l'injustice est toujours d'actualité (avec des témoignages d'Asie centrale et de la campagne contre le trafic sexuel en Europe) et présentaient aussi des situations où des Églises relèvent les défis du 21^e siècle, comme une Église à Kiev qui a vu beaucoup d'anciens toxicomanes venir au Seigneur, y compris celui qui est maintenant pasteur de l'Église.



Chorale hongroise dans la Singelkerk



Séance plénière

La louange a été très bien dirigée par Paul Merton (G.B.) et un groupe de musiciens néerlandais : surtout des chants récents, mais avec un bon nombre de chants plus anciens. Deux chorales venues de Hongrie et de Russie ont dirigé nos pensées vers le Seigneur par la beauté de leurs chants aussi. Lors des temps de prière, on a fait une bonne utilisation de l'histoire. Par exemple, à une séance, les participants ont été invités à remercier le Seigneur à haute voix pour tel

ou tel personnage qui les avaient influencés, et à un autre moment, chacun a été invité à demander pardon pour tel ou tel incident regrettable dans notre passé.

Au cours de la rencontre finale, **David Coffey**, président de la BWA, a prêché sur Phil 2 et a appelé les assistants à renoncer à leur propre volonté, comme le Christ l'avait fait, pour chercher d'abord la volonté de Dieu.

Promenade historique à Amsterdam

- vendredi après-midi nous avons participé à un **"tour historique d'Amsterdam (baptiste)"**, organisé par le Congrès, où les délégués ont visité quatre sites en petits groupes.
 - Notre premier lieu de rencontre était la **Nieuwe Kerk**, où Smyth a été enterré, mais puisque les tombes et leur contenu ont été enlevées depuis, personne ne connaît le lieu exact de son tombeau. Cette Église est devenue depuis le lieu où les souverains néerlandais sont couronnés.
 - **Le temple de l'Église réformée anglophone** qui a accueilli Smyth et les autres était notre deuxième lieu de visite. Ancienne chapelle du béguinage, ce bâtiment est dédié au culte protestant depuis 1607 et est administré de nos jours par l'Église (réformée) d'Écosse.



La Nieuwe Kerk



Église Mennonite, la « Singelkerk »



Église réformée anglophone

Plaque commémorative

- **Le temple mennonite appelé la Singelkerk** était notre troisième lieu de rendez-vous. Cette "Église cachée" construite en 1608 est assez imposante aujourd'hui, avec un double balcon sur trois côtés et de grandes orgues. Ce lieu était le lieu de rencontre des mennonites qui ont accueilli le groupe de Smyth et Helwys, et Smyth est mentionné parmi les "prédicateurs anglais" de cette Église. Après une explication historique donnée à chaque groupe, deux chorales, l'une russe et l'autre hongroise, ont donné un concert spirituel très apprécié.
- Finalement nous avons pu visiter la **Bakkerstraat**, scène des premières réunions baptistes dans une boulangerie (dont rien ne subsiste aujourd'hui). Les baptistes néerlandais espèrent pouvoir y apposer une plaque en néerlandais et en anglais, mais malgré des mois de tractations, l'autorisation leur échappe encore.

Il fallait plus de deux siècles pour que des baptistes reviennent fonder des Églises aux Pays-Bas, et même aujourd'hui il y a peu de baptistes à Amsterdam. La plupart des grands temples réformés à Amsterdam (dont la Nieuwe Kerk) sont fermés au culte aujourd'hui, et servent de musées ou de salles de concert.

Nos contacts « historiques » - et la frise (bien sûr) !

Au conseil de la Fédération Baptiste Européenne qui a précédé Amsterdam 400, nous avons pu présenter l'exposition française en général, et la frise en particulier, aux délégués. Nos efforts ont été applaudis et cela nous a aidés à avoir de bons contacts pendant le congrès. C'était un plaisir de voir la joie sur le visage du doyen de l'Institut Baptiste de Théologie à Prague en recevant cet outil pédagogique ! De bons contacts ont été noués avec des chrétiens de plusieurs pays, et le groupe français a pu aussi profiter de ce temps pour mieux se connaître.

David Boydell, le 28 août 2009